

the proclivities, but the actions of their colleagues, and on every public debate that arose some hon. gentleman of the Government got up and soundly thrashed some of his colleagues before he was aware of it. Thus it was that he (Mr. Mackenzie) found it necessary to defend the hon. Minister of Militia from the attacks of the hon. Minister of Finance. (Laughter.)

Hon. Sir Francis Hincks and Hon. Sir George-É. Cartier rose together, when,

Hon. Sir George-É. Cartier ejaculated—I will defend myself, if you please!

Hon. Sir Francis Hincks sat down discomfited, amid laughter.

Hon. Sir George-É. Cartier then contended that any inhabitant of the Red River country having Indian blood in his veins was considered to be an Indian. They were dealing now with a territory in which Indian claims had been extinguished, and had now to deal with their descendant—the half-breeds. That was the reason the new Province had been made so small. He concurred with the opinion of the hon. member for Lanark and his objections to the establishment of land companies. It would have been better for Upper and Lower Canada that such companies had never been incorporated in their borders.

Hon. Mr. Howe, in reply to **Hon. Mr. McDougall**, quoted from the Congressional Reports an instance in which the half-breeds had been recognized by the Government of the United States.

Hon. Mr. Cameron said that there had been no provision made for pure Indians in the organization of the Provinces of Quebec and Ontario, because they had not the power to extinguish the Indian titles, since it rested with the Imperial Government to do so by treaty. There was no comparison between that settlement with the half-breeds and the land companies objected to by the hon. member for Lanark. That was more like grants made to the United Empire Loyalists. He deprecated recriminations and useless controversies between hon. members, and hoped all would vote in framing a fair and reasonable measure, recognizing the rights of those already resident in the Territory, and making proper provision for future settlers in the country. He would join the hon. member for Lanark, or any one who would advocate the framing of measures which would permit emigrants to settle in the new Province and choose lands without restraint.

Hon. Mr. McDougall contended that they had never recognized the half-breeds. The

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

lègues, et chaque débat public voit quelque honorable monsieur se lever et corriger vertement certains d'entre eux avant même qu'ils n'aient le temps de s'en rendre compte. Ainsi, il (M. Mackenzie) a dû défendre l'honorable ministre de la Milice et de la Défense des attaques de l'honorable ministre des Finances. (Rires.)

Sur ce, l'honorable sir Francis Hincks et l'honorable sir George-É. Cartier se lèvent tous deux, quand

L'honorable sir George-É. Cartier s'écrie—Je vais me défendre, si vous le permettez!

L'honorable sir Francis Hincks se rasseoit décontenancé, au milieu des rires.

L'honorable sir George-É. Cartier prétend alors, que tout habitant de la Rivière Rouge, qui a du sang indien dans les veines, passe pour un Indien. Il est présentement question d'une région où les droits des Indiens ont été abolis et il faut maintenant s'occuper de leurs descendants, les Métis. C'est la raison de la faible superficie de la nouvelle province. Il est d'accord avec l'honorable député de Lanark pour s'opposer à l'établissement de sociétés foncières. Il eût mieux valu que lesdites sociétés ne soient jamais constituées à l'intérieur des frontières du Haut et du Bas-Canada.

En réponse à l'honorable M. McDougall, l'honorable M. Howe cite les rapports du Congrès où le Gouvernement des États-Unis a reconnu les Métis.

L'honorable M. Cameron affirme que rien n'a été prévu pour les Indiens authentiques dans le régime des provinces de Québec et d'Ontario puisqu'elles n'ont pas le pouvoir d'abolir les droits de propriété des Indiens qu'il revient au Gouvernement impérial de régler en vertu d'un traité. Il n'y a rien de commun entre l'accord conclu avec les Métis et celui des sociétés foncières contre lequel s'élève l'honorable député de Lanark. Il s'agit plutôt de concessions accordées aux Loyalistes de l'Empire Uni. Il désavoue les récriminations et controverses inutiles entre les honorables députés et il espère que les mesures justes et raisonnables qu'ils vont voter, reconnaîtront les droits des résidents actuels du Territoire et permettront l'établissement de futurs colons au pays. Il appuie l'honorable député de Lanark ou tout autre qui préconise la recommandation de mesures visant à permettre aux immigrants de s'établir dans la nouvelle province et de choisir des terres sans restriction.

L'honorable M. McDougall soutient qu'on n'a jamais reconnu les Métis. La formulation